

DES DROITS, LESQUELS ?

Que ce soit pour se nourrir, s'amuser, se vêtir ou pour faire des tests, des milliers d'animaux sont abusés et tués chaque minute de chaque jour. La plupart d'entre eux sont considérés comme de la simple marchandise, de la matière première servant aux intérêts des humains. En voici quelques exemples :

L'amusement : des taureaux et des chevaux sont torturés à mort dans les arènes, des ours doivent faire du toboggan, des lions doivent sauter dans des anneaux enflammés dans les cirques, des phoques doivent faire des prouesses dans les cirques marins, etc., pour amuser l'assistance.

Les vêtements : des renards, des ours et des lapins sont coincés durant des heures dans des pièges pour ensuite être tués, des phoques sont battus à mort, des vaches et des cochons doivent vivre dans des endroits restreints toute leur vie, des animaux en voie de disparition sont tués, etc., afin d'utiliser leurs peaux pour fabriquer des manteaux, des ceintures, des souliers, des bijoux...

Les tests : des chiens, des primates, des cochons d'Inde, des hamsters, des lapins, des moutons, des poulets et d'autres animaux sont mutilés, injectés, forcés d'inhaler ou d'avalier des

produits chimiques pour vérifier les effets et/ou résultats de produits de beauté, de produits quelconques (ex. : cigarettes), de nouveaux médicaments, de recherches psychologiques et expérimentales, etc.

La nourriture : des milliards d'animaux doivent passer leur vie dans des fermes d'élevage intensif où ils sont extrêmement entassés, engraisés et accouplés de force. Par la suite, les animaux qui sont destinés à finir en steak sont transportés comme de la marchandise dans des usines où ils sont tués machinalement. Pour ceux qui fournissent des produits laitiers, ils doivent passer leur vie dans les fermes d'élevage jusqu'à ce qu'ils ne soient plus assez productifs. À ce moment-là, ils sont exterminés.

Nous savons que l'animal dispose, comme nous, d'un cerveau et d'un système nerveux qui lui donnent la capacité de souffrir, d'avoir une vie émotionnelle (peur, joie, amour, solitude) et, donc, d'avoir des intérêts propres. Malgré cela, l'humain réfute souvent la souffrance animale puisque cette idée met en péril toute l'activité lucrative qui en découle ou simplement parce qu'elle va à l'encontre de toutes les habitudes qui lui ont été inculquées depuis son enfance. Heureusement, il existe des organismes et des mouvements qui s'organisent pour aider les gens à observer, comprendre, respecter et aimer les animaux. Il existe

même une Déclaration universelle des droits de l'animal qui a été adoptée en Europe en 1978 et révisée en 1989. Celle-ci se veut un outil de respect entre l'animal/humain et les autres animaux. Il est bien évident que cette déclaration n'est pas appliquée à la lettre puisqu'il existe encore des fermes d'élevage intensif partout au monde.

Au Canada, il existe aussi une Charte des droits des animaux mais simplement pour les animaux de compagnie (chats, chiens, oiseaux, etc.). Cette déclaration empêche les humains de donner un mauvais traitement aux animaux mais seulement à petite échelle. Il est anormal d'empêcher des individus uniques de faire du mal à des animaux (ce qui est très bien) mais de laisser les grandes compagnies faire du tort à des milliers d'animaux, et ce, à répétition.

Il y a beaucoup de chemin à faire pour la lutte contre la souffrance et pour la reconnaissance des droits de l'animal. Il est important, si vous vous sentez concernés, de faire votre propre bout de chemin. Commencez tranquillement à changer vos habitudes de vie (votre façon de vous nourrir, de vous vêtir, de manger, de traiter vos animaux de compagnie, de vous amuser, de vous maquiller, etc.). Par la suite, vous pourrez parler aux autres pour leur donner des trucs et les soutenir dans leurs changements (et non les critiquer).

L'éducation est la clé !!! ■